L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 22 JANVIER 1858.

Imprimé et publié par
F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
F. WEISSE, E. DUFOUR,
[illegible] ROGER, S. HARBY.
[illegible] Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLÉANS:
VENDREDI MATIN, 22 JANVIER.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible]—Un terrain au faubourg Tremé.
[illegible]—Un terrain rue de la Douane, avec [illegible]
[illegible] portion de terre au faubourg Delord.
[illegible]—Porcelaines françaises.
[illegible] & LEAUMONT—Habillemens d'hiver, [illegible]
[illegible]—Tabac avarié.
[illegible], constable—Un lot de meubles.

Message de M. Wickliffe.

[illegible] de M. Wickliffe a le mérite de [illegible]. Le gouverneur a évité avec soin [illegible] ostentatoire que prennent si aisément [illegible] de nos Excellences, et nous [illegible]. Le manifeste que nous avons [illegible] est écrit simplement et est [illegible] compte de la situation qu'un [illegible] politique.

[illegible] trésor n'est guères satisfaisant: [illegible] dernier il y avait au crédit de [illegible] générale de l'État une balance de [illegible] huit mille quatre cent seize piastres [illegible] quarante-trois cents.

[illegible] estime que le gouverneur, que [illegible] a reçu, pour compte du Fonds Général [illegible] million cent [illegible] piastres, ce qui [illegible] un total de un million cent quarante-[illegible] quatre cent seize piastres et quarante-trois cents, devant être appliqué aux [illegible] générales et extraordinaires du gouvernement pour l'année courante. On évalue les dépenses, pour la même période de [illegible], incluant les balances non dépensées, à quatorze cent dix-huit mille huit cent [illegible] piastres; ce qui établit un déficit de [illegible] cent soixante-dix mille trois cent quarante-[illegible] piastres et cinquante-sept cents [illegible] Fonds Général pour l'année fiscale.—[illegible] recettes totales, moins les balances non [illegible], d'après les comptes du Fonds [illegible] et du *Trust Fund*, (fonds destiné au [illegible] des Bons de l'État), sont estimées, [illegible] deux cent vingt-deux [illegible] cent soixante piastres.

[illegible] vert, tout d'abord, que les ressources [illegible] ordinaires de l'État tombent graduellement au-dessous des dépenses générales [illegible] chaque année, l'État [illegible] plus forte somme [illegible] *Trust Fund* du Trésor, [illegible] déficit grossissant sans [illegible] de mettre un terme à [illegible], et de proportionner [illegible] gouvernement à ses revenus. [illegible] résultat si désirable, je dois [illegible] l'Assemblée Générale [illegible] pour elle d'user de [illegible]. Cette économie est [illegible] par les exigences de [illegible] encore par la baisse des [illegible] de notre agriculture, et la [illegible] qui afflige la classe commerciale [illegible] de notre communauté.

[illegible] une faute grave, imparable [illegible] adoptions pas pour l'État [illegible] tous les citoyens ont du [illegible] s'imposer dans la conduite [illegible]. J'appellerai donc [illegible] quelques items, qui demandent [illegible].

[illegible] les impressions publiques [illegible] quarante mille piastres; une [illegible] cette somme est affectée à [illegible] anglais et en français, des [illegible] membres de la Législature. Ces [illegible] imprimés que des semaines [illegible] après qu'ils ont eu lieu, et il ne [illegible] avantage pratique du travail [illegible] parleurs, des traducteurs et de [illegible].

[illegible] dépenses occasionnées par les [illegible] charité et d'éducation sont [illegible] charge qui pèse sur le [illegible] avance qu'il serait [illegible] de laisser à la générosité [illegible] des particuliers la [illegible] de ces institutions. [illegible] l'État est loin d'être [illegible] ceux qui dirigent ces [illegible] le but est si noble. [illegible] sans doute de leur [illegible] encourager, en leur [illegible] du gouvernement; mais [illegible] compter sur l'État [illegible] de pousser au zèle, [illegible] de ces établissements [illegible] sagement, économiquement [illegible] la liste des principales [illegible] de l'État, telles que [illegible] des Sourds-Muets, des [illegible] de Charité, la Législature [illegible] avare d'allocations de [illegible].

[illegible] la Législature à abroger [illegible] à la charge du trésor de [illegible] procédures criminelles dans [illegible] paroisses.

[illegible] constamment fait des [illegible] l'État a seulement [illegible] la dernière session qui [illegible] trésor mettra sans doute [illegible] extravagantes qui ont causé [illegible]. L'État doit $529,000 à la [illegible] publiques, et $130,000 à la [illegible] *State Seminary*. Le gouverneur a [illegible] six cent soixante-[illegible] piastres chacun, payables [illegible] ler juillet 1857, [illegible] pour cent. Les intérêts seront [illegible] de chaque semestre. La [illegible] que les bons ainsi émis, pour rembourser [illegible] *trust fund* ce que lui avait emprunté [illegible] générale de l'État, pourraient [illegible] contre d'autres bons. On offrit [illegible] avait émis en faveur des [illegible] Cette opération eût valu 5 [illegible] à l'État, les bons de celui ci devant [illegible] et les bons de la ville [illegible] de 95 *cents*. Le gouverneur [illegible] portant que les bons de l'État [illegible] garantie de remboursement la plus [illegible] pour fournir au *trust fund*, [illegible] remettre les mains du se[illegible] trésorier.

[illegible] appelle l'attention des chambres [illegible] rapports du surintendant de [illegible] publique, de l'ingénieur d'État [illegible] bureau des terres marécageuses.

[illegible] relative au jugement des esclaves [illegible] révisée [illegible] conçue de telle [illegible] esclaves condamnés à une [illegible] qui se sont enfuis, ne [illegible] repris, être soumis [illegible] qu'ils devraient subir.

[illegible] Bureau de Santé contient [illegible].

[illegible] les conseils d'administration [illegible] depuis l'État est in[illegible] extrêmement satisfaisants. Nos [illegible] progressent rapidement.

[illegible] que la nouvelle loi électorale [illegible] à la Nouvelle Orléans, en no[illegible] qu'une *faible exécution*. Il [illegible] une cause particulière, si ce [illegible] du conseil de ville. Nos [illegible] ne se sont pas opposés à l'exécution [illegible] puisqu'ils ont retiré leur [illegible] gouverneur se méprend sur la [illegible] de la non-exécution de la loi: [illegible] dispositions la rendent [illegible].

[illegible] de la crise financière qui [illegible] d'octobre dernier et l'at[illegible] système illimité de crédit. M. Wickliffe [illegible] banques de la Nouvelle-[illegible] de n'avoir pas eu dans leurs caveaux, [illegible] août et de septembre dernières, la [illegible] de numéraire qu'elles ont accusée au [illegible] de Circulation. Elles avaient six à [illegible] piastres de moins que le chiffre [illegible] déclaré au Bureau.

[illegible] que nous avons déjà, dit-il, subi pression [illegible] résultant d'une rapide com[illegible] circulation, il sera sage de dé[illegible] sur les banques ne pour[illegible] être modifiées de façon à nous garantir [illegible] manière permanente, une circulation [illegible] plus solide. Si la circulation [illegible] de l'État était limitée à des billets [illegible] piastres et au dessus, je suis certain [illegible] aurait fait un grand pas vers ce [illegible].

[illegible] pas besoin d'insister sur les biens [illegible] proviendraient de cette [illegible] circulation ainsi élargie. Seulement, [illegible] vous enquérir si notre [illegible] est en position de prendre une mesure [illegible] entièrement d'un si grand avantage [illegible] de notre circulation et du [illegible] commerce.

[illegible] du message est consacré aux affaires [illegible] de l'Union.

NOMINATIONS.—Les nominations suivantes [illegible] par le président des États-Unis, ont été ratifiées par le Sénat et publiées dans le journal officiel:

FRANCIS W. PICKENS, de la Caroline du Sud, ministre plénipotentiaire en Russie.

JAMES W. BORDEN, de l'Indiana, commissaire au royaume d'Hawaii.

BEVERLY L. CLARKE, du Kentucky, ministre à Guatemala.

BEVERLY TUCKER, de la Virginie, consul à Liverpool.

WM THOMPSON, de New-York, consul à Southampton.

JOHN ENDLICH, de la Pennsylvanie, consul à Bâle.

CHARLES J. FOX, du Michigan, consul à Aix-la-Chapelle.

WM TREVITT, de l'Ohio, consul à Valparaiso.

CHARLES F. W. GLANZ, de la Pennsylvanie, consul à Stettin.

WYMAN B. S. MOOR, du Maine, consul général dans les provinces anglaises de l'Amérique du Nord.

ERNEST VOLGER, de la Virginie, consul à Barcelone.

HENRY W. SPENCER, de New-York, consul à Paris.

JOHN T. PORTEOUS, de la Caroline du Sud, consul à Oporto.

Dépêches Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

L'ARIEL.

New-York, 21 janvier.—On croit que l'*Ariel* qui devait mettre à la voile du Havre le 30 est rentré en détresse dans ce port.

FAILLITES.

New-York, 21—Hilliard, Haynes, Palmer & Co, de Cleveland, et Hopkins, Hayes & Palmer, de New-York, se sont déclarés en faillite.

INCENDIE.

Chicago, 21—Le magasin de marchandises sèches de Thompson & Wetmore a été détruit la nuit dernière par un incendie.

CONGRÈS.

Washington, 21—La résolution de M. Yulee, invitant le secrétaire de la guerre à faire savoir combien il est dû encore aux volontaires engagés l'année dernière pour la guerre des Indiens en Floride, a été adoptée.

M. Johnson, du Tennessee, a rapporté le homestead bill en en recommandant l'adoption. Ce projet de loi a été mis à l'ordre spécial du jour pour le second lundi de février.—M. Davis a rapporté un bill pour accroître l'effectif de l'armée; mais à l'ordre spécial du jour pour le 26.—J. Glancey Jones, du comité des voies et moyens, rapporte un bill d'allocation pour les fortifications, l'armée, la marine, les tribunaux, le Congrès, le corps diplomatique.

Washington, 21—SÉNAT—Deux rapports ont été faits sur divers projets de loi, par plusieurs comités.

CHAMBRE—Les projets de loi présentés à la Chambre ne sont que d'un intérêt local.

Sur la résolution pour présenter une médaille au commodore Paulding, M. Doolittle a parlé en sa faveur.

MM. Brown et Pugh ont pris la parole contre l'offre d'une médaille au commodore Paulding. M. Pearce a obtenu de prendre ensuite la parole, mais la chambre s'est ajournée.

Washington 21. Le capitaine McIntosh part aujourd'hui sur le *Colorado*, pour prendre le commandement de l'escadre des côtes.

Une proclamation a été lancée pour la vente de terres publiques dans l'Iowa, en juin et juillet prochains.

Le département de la guerre se dispose à envoyer le général Scott sur les côtes du Pacifique, afin d'y organiser une armée pour marcher contre les Mormons.

ÉLECTIONS AU KANSAS.

St Louis, 21—Les retours des élections fournis par Denver, sont comme suit:—Pour la constitution avec l'esclavage 6,143; sans l'esclavage 5,696. Les partisans des États libres ont élu tous les officiers de l'État par une moyenne de 415 voix de majorité. Le Sénat sera composé de 13 membres pour les États libres, et de 6 démocrates; la chambre, 29 des premiers et 15 des derniers.

La majorité contre la constitution, le 4, était de 10,226 voix.

Vicksburg, 21—Le Prima Donna est passé ici ce matin à 11 heures.

MARCHÉS.

New-York, 21—Coton: on attend les avis des steamers. Faibles ventes; marché languissant. Farine lourde; blé ferme; maïs blanc de 68 à 70 c; bacon ferme; jambons 8; épaules 6; mess porc 5, baisse; lard, baisse de 1/8.

Cincinnati, 21—Farine $3 75 à 3 80; whisky 14 3/4; porcs $4 75 à 5; provisions très fermes; mess porc $12 50 à 13; viande en grenier, épaules 5 1/4; plats-côtés 6 1/2; lard 8; sucre 5 à 6 1/2; mélasse 23; café 9 1/2 à 10 1/2; change sur New-York, 1 de prime.

St-Louis, 21—Farine $3 80, au lieu de $4 80, sa cote d'hier.

LE TEMPS.—21 janvier, 9 heures du matin.
Dubuque: Beau—30 degrés au-dessus de zéro.
St-Louis: Beau—40 degrés au-dessus de zéro.
Cairo: Beau—47 degrés au-dessus de zéro.
Montréal: Beau—26 degrés.
Québec: Beau—23 degrés.
Buffalo: Vent d'Ouest—30 degrés.
Cincinnati: Beau—31 degrés.
Pittsburg: Beau—26 degrés.
Louisville: Beau—41 degrés.

ARRIVÉE DU CAHAWBA.

Le steamer *Cahawba*, parti de New-York par la voie de la Havane, est entré, hier soir, dans notre port; ce steamer était devant la barre depuis avant-hier soir, mais n'a pu entrer dans le fleuve que le lendemain. Il a vu l'*Empire City* échoué à la Passe Sud-Ouest.

Ce steamer n'annonce rien de nouveau de la Havane. La frégate des États-Unis *Wabash* avait à son bord le colonel Anderson et ses hommes, pris au fort Castillo, sur la rivière San-Juan. Cette frégate a remis en mer le 16 et doit croiser quelques jours dans le golfe.

Le marché de la Havane n'était pas actif. Le stock de vieux sucre s'élevait à 30,000 caisses—le nouveau sucre s'élevait à 10,000. Le prix du vieux avait fléchi; celui du nouveau était un peu en hausse. Change sur la Nouvelle-Orléans, 7 pour cent de prime; sur New-York, à 6; Londres, 18 à 20.

RACHAT DE BONS.—Les commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle Orléans annoncent aujourd'hui dans nos colonnes qu'ils recevront, d'ici au 25 février, des propositions cachetées pour la vente à la ville de 200 bons de $1,000 chacun, faisant partie de la série émise en vertu de la loi du 23 février 1852. Les propositions devront être adressées au secrétaire, M. O. DeBuys.

NOUVEAU MEXIQUE.—Il a été reçu à St-Louis des nouvelles de Santa Fe jusqu'au 19 décembre. Les Indiens ont rançonné des voyageurs entre les forts Thorn et Buchanan. Ils ont enlevé des bœufs et des moutons au fort Buchanan.

Le gouverneur a transmis à la Législature du Nouveau Mexique un message dans lequel il se félicite de la prospérité du territoire.

MARYLAND.—M. Hicks, le nouveau gouverneur du Maryland, a été inauguré le 13 de ce mois.

ILLINOIS.—L'Illinois a produit cette année deux cent huit millions de boisseaux de blé et autres grains. C'est une moyenne de plus de dix boisseaux par habitant dans toute l'étendue des États-Unis!

LOTERIE DE LA GÉORGIE.—La Nouvelle-Orléans a été favorisée au dernier tirage (celui de samedi) de la loterie de Swan & Co. Un lot de $5,000 et un autre de $3,000 ont été gagnés dans notre ville. L'agent nous apprend que les billets avaient été vendus en coupons dans la rue du Camp à différentes personnes.

THÉÂTRE D'ORLÉANS.—La troisième représentation de *Jaguarita* est fixée à demain.—La reprise de *Charles VI* aura lieu lundi prochain. Cet opéra sera interprété par Mlle Bourgeois, MM. Rauch, Delagrave et Junca.

M. ADONIS.—La salle du Musée Vannuchi, où cet habile prestidigitateur donne ses séances, n'est pas assez vaste pour contenir la foule qui s'y porte chaque soir. Jamais on n'a déployé plus d'adresse ni d'habileté, cela ferait croire aux sortilèges. Parmi les scènes les plus admirées, la suspension de Mlle Adonis et l'invisibilité de sa mère tiennent du miracle. La soirée se termine par l'exhibition du magnifique Polyorama, dont les points de vue variés, les effets de neige, d'incendie, de météores, de tremblement de terre, forment un charmant spectacle. [Voir aux annonces.]

BAL.—La Loge d'Orléans No 11 (Odd-Fellows) donnera, le 10 du mois prochain, un grand bal paré et masqué au profit du fonds de secours des veuves et orphelins. M. Vignes a été chargé des préparatifs de la fête, qui aura lieu au Odd-Fellows Hall.

HÔTEL VARANDAH CONTI, No 25, rue Conti, tenu par M. George.—Cet hôtel, déjà si avantageusement connu, a reçu de nouvelles améliorations, et devient réellement un des plus commodes et des plus confortables que nous possédions.—Dans une annonce, qu'on trouvera plus loin, M. George informe le public de l'ouverture d'un café, au-dessous de son hôtel; un lunch y sera servi chaque jour.

OPÉRA ITALIEN.—Nos lecteurs apprendront avec plaisir que la troupe italienne de M. Corradi-Setti, qui se trouvait à la Nouvelle-Orléans le printemps dernier, se propose de donner ici une série de représentations pendant les mois de mars et d'avril. La troupe se compose de quarante artistes, parmi lesquels nous citerons Parodi et Carranti. Les chœurs sont parfaitement disciplinés. Le directeur a l'espérance de pouvoir engager Tiberini, le charmant ténor dont le succès a été si grand l'année dernière à la Nouvelle-Orléans. M. Guest, l'agent de la troupe, est en ce moment dans notre ville.

LECTURE.—La seconde lecture du cours ouvert par la *Mercantile Library Association* sera faite lundi prochain par Jean Mitchell, le célèbre patriote et proscrit irlandais. "Les Anglais dans l'Inde"—tel sera le sujet du discours. M. Mitchell est un écrivain de beaucoup de talent, et son mérite attirera un nombreux auditoire dans la salle des Odd-Fellows.

CHRONIQUE LOCALE.

FEU.—Hier matin, un incendie s'est déclaré dans une écurie, encoignure des rues Jackson et St Charles; il a été bientôt éteint, sans avoir causé de grands dommages. On l'attribue à la négligence d'un domestique.

COUR DU RECORDER ADAMS.—James Mullen: assaut et batterie; renvoyé devant la première Cour de District.

Rien autre chose qui vaille la peine d'être rapporté.

TENTATIVE DE VOL AVEC EFFRACTION.—Mercredi, entre onze heures et minuit, un malfaiteur nommé James Patton s'est introduit chez M. W. G. Betterton, au coin des rues St Charles et St Joseph. Découvert avant qu'il pût rien enlever, il fut conduit au poste du Premier District. Chemin faisant Patton laissa tomber les fausses clés et un rossignol dont il était muni, mais ces [illegible] instruments ont été retrouvés et serviront à le confondre devant la police. Il sera interrogé le 26 de ce mois par le recorder Stith.

ARRESTATION DE [illegible].—Un Sicilien nommé Nicolas Mask a été arrêté dans la paroisse St Bernard, à la requête de M. Barelle, consul des Deux-Siciles. Mask est accusé de meurtre: il aurait commis ce crime à bord de la barque sicilienne *Annonima*. Il a été conduit à la Nlle-Orléans et écroué à la prison de paroisse.

TRISTE ACCIDENT.—Mercredi soir, vers neuf heures, M. Peabody, capitaine du navire *Knickerbocker*, est tombé par-dessus bord et s'est noyé. Son corps n'avait pas encore été retrouvé hier à une heure avancée de la soirée.

PREMIÈRE COUR.—John Keller a été acquitté de l'accusation d'abus de confiance.—L'avocat de district a retiré la poursuite intentée contre Joseph Umaram, qui était accusé d'avoir tiré sur une personne.—Wm McMichael a été condamné à 12 mois de prison, pour avoir embauché une personne en novembre dernier.—Juan Parreta s'est reconnu coupable de l'accusation de vol avec effraction: il sera jugé plus tard.

—Le shérif a présenté à la Cour M. Pierre Pascalis Labarre, comme un de ses députés.

RÉFORMES EN RUSSIE.—La Russie se met au pas de la civilisation européenne. L'abolition du servage se prépare activement dans les gouvernements de Vilno, Kovno et Grodno. Les boyards des autres provinces ne tarderont pas sans doute à suivre l'exemple de ceux qui ont pris l'initiative de l'émancipation. Ce sera un des résultats les plus importants de la guerre de Crimée. Attaquée par la presse en même temps que par les armes, la Russie a compris qu'elle ne pouvait compter sur aucune sympathie durable en Europe tant qu'elle resterait en dehors des idées qui ont pénétré même dans les contrées soumises à la domination autrichienne.

LANCEMENT DU LEVIATHAN.—Les journaux anglais nous apportent de nouvelles nouvelles de l'opération du lancement du *Leviathan*. Un nouvel essai a eu lieu le 16, et voici les premières lignes du compte-rendu que le *Times* consacre à cette dernière entreprise: "Hier matin a été recommencée cette interminable opération; au bout de quatre heures environ d'un travail acharné, et après une triste série d'accidents, les diverses parties de l'appareil se brisant l'une après l'autre, l'œuvre a été interrompue et ajournée à une époque indéterminée.

CHATEAUBRIAND ET LE MARIAGE.—Mme Ancelot revenait un jour fort émue d'une messe de cinquantaine. Le spectacle de ces deux vieillards, resserrant, après un demi-siècle, une chaîne que la mort semblait avoir oublié de briser, l'avait vivement touchée, et elle en faisait la description avec les larmes dans la voix.

—Ne vous attendrissez pas ainsi sur cette constante intimité de cinquante années, dit M. Dupin qui se trouvait là. Pendant cette époque ils ont été volontairement trente-cinq ans séparés.

—Et, s'écria M. de Chateaubriand en riant, sur les quinze ans qu'ils vécurent ensemble, ils en passèrent quatorze à se disputer. Voilà le mariage!

L'auteur des *Mémoires d'outre-tombe* avait souvent chez Mme Récamier de ces vives boutades sur le sujet de l'union conjugale. Était-ce là, d'ailleurs, qu'il pouvait en dire du bien, lors même qu'il en eût pensé?

"Un jour, dit Mme Ancelot, il avait oublié qu'il était cinq heures et demie, moment où il se retirait de chez madame Récamier. Cet oubli était d'autant plus facile, qu'une vase de fleurs remplaçait la pendule sur la cheminée du salon de l'Abbaye-aux-Bois...

"—O ciel, s'écria-t-il, j'arriverai trop tard.

"Puis s'arrêtant à la porte, avant de sortir, il ajouta en riant:

"—Moi, je n'ai jamais faim avant sept heures. Mais Mme de Chateaubriand a toujours envie de dîner à cinq; alors, nous avons décidé que nous nous mettrions à table à six heures précises; comme cela, nous sommes tous deux contrariés; c'est ce qu'on appelle faire bon ménage."

NOUVEAU SYSTÈME MÉDICAL.—On lit dans les journaux de Paris:

Depuis quelques jours, à l'occasion de la mort doublement regrettable du jeune auteur de la *Reine Topaze*, les journaux ont beaucoup parlé d'un système médical nouveau importé de l'Inde par un savant, M. F. Cauzière, et dont les combinaisons s'appliquent à presque toutes les maladies.

On assure qu'une foule de cures, dont quelques-unes paraissaient désespérées ont déjà été opérées dans des cas divers, et qu'il a réussi plusieurs fois dans des affections de poitrine graves.

Il paraîtrait que vers la dernière période de sa cruelle maladie, et lorsque depuis longtemps, la science désespérait de le sauver, M. Léon Battu eut recours à ce système. M. Ferdinand Cauzière aurait d'abord refusé de le traiter, jugeant inutile l'application de sa méthode, mais il céda enfin aux instances de la famille. Sa médication produisit bientôt un effet de soulagement extraordinaire qui, en prolongeant la vie de quelques mois, donna la mesure de sa valeur.

Espérons qu'un système intéressant à un si haut point l'humanité va préoccuper la science qui voudra sans doute, l'examiner de près et se rendre un compte exact de son mérite.

Nous-même ne disons point aujourd'hui notre dernier mot, nous réservant de l'apprécier à sa juste valeur lorsque nous le connaîtrons davantage.

FEUILLETON.

LES MASQUES D'OR.

Roman de Mœurs contemporaines.

L'IDIOT.—(Suite).

—Ah! voilà ma sœur avec notre chère Louise. C'est bien aimable, mademoiselle, d'être sortie de votre solitude.

Mais Albéric, s'accrochant au comte des Lagardi, lui débita la suite de sa phrase.

—L'art qui vit de la forme étoilée, sculptée, ouvrée, fouillée.

—Je ne comprends pas.

—L'art qui a trouvé le drame et balayé la tragédie, l'art qui a proscrit le poncif, chassé le rococo et renversé la perruque de Boileau, avec cette de Racine!

—Je ne comprends pas, répéta le comte [illegible], tout en souriant, comme s'il comprenait.

—A présent, monsieur Albéric, dit Juliette, reprenez un peu; vous devez en avoir besoin.

—J'avais besoin de fuir un pays où il se commet de pareilles énormités.

—Mais vous y reviendrez, n'est-ce pas?

—Certainement......quand j'aurai dépensé les fonds alloués pour mon voyage. J'y reviendrai lancer mon roman d'*Homme et femme*.

—Mademoiselle Louise, dit la marquise, asseyez-vous donc près de moi.

Ernest avait eu soin de s'éloigner de Mlle d'Orban qu'il n'aimait pas trop à rencontrer, et il avait manœuvré de façon à se trouver derrière le fauteuil d'Emma. Alors il essaya son cours de galanterie; mais les réponses de Mlle de Noville furent d'une froideur polie à ne lui laisser aucune illusion.

—Ah! si j'étais encore en place! pensait-il. Qu'elle changerait!

Il se trompait complètement.

Les musiciens se rangeaient dans l'orchestre; on entendait déjà ces accords ou plutôt ces sons discordants par lesquels les violons, les altos et les basses préludent toujours; les trompettes et les cors jetaient leur souffle rauque, et la flûte sa gamme chromatique, lorsqu'un murmure confus s'éleva dans l'assemblée devenue très compacte.

[illegible]

Décédé, hier, à [illegible] heures du matin, dans sa [illegible] année, [illegible] QUERE, né à Bordeaux, [illegible] 1814—1815. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, à 4 heures P. M. Le convoi partira de sa résidence, encoignure des rues Urquhart et Franklin.—Ses amis et connaissances sont priés d'y assister, sans autre invitation.

De la part de sa famille.

Association Louisianaise des Vétérans de 1814-15.

Vous êtes respectueusement invités aux funérailles de notre camarade d'armes, J. J. Quéré, membre de notre association, qui auront lieu aujourd'hui, à quatre heures P. M. Le convoi partira de sa dernière demeure encoignure des rues des Français et Urquhart, 3me district.

Par ordre du président,
PHILIPPE LANAUX, Secrétaire.

[illegible]

—Oui, dit-elle, ce sont des forçarons. Mais il y a beaucoup de monde ici, il faut vous tenir bien tranquille; sinon, ce général que vous voyez se fâcherait.

—Oh! je n'ai pour de personne, moi! D'ailleurs, j'ai toujours de l'or plein ma poche. Quand on me tourmente, je donne de l'or, et on me fait des amitiés. Je n'ai peur que de Pierre.

—Pierre!...

—Oui, le domestique de mon oncle le conseiller. Vous ne savez pas? mon oncle est mort et j'ai hérité... Oh! j'ai peur de Pierre.

—Silence donc, monsieur! dit M. d'Arbrissac, roulant des yeux colères.

Alphonse rencontra le regard du général, et, comme un enfant, il se pressa contre Louise qui n'osa l'en empêcher.

Durant une heure il se tut. Il avait pris dans sa poche une poignée de napoléons et il s'amusait à considérer chacune des pièces, bien qu'elles se ressemblassent toutes exactement.

Le concert se poursuivait. Entre la première et la seconde partie, il y eut une suspension. Leurs voix recommencèrent. On causait vivement, on riait, on se montrait avec pitié M. de Lagrange, qui avait la triste honneur d'exciter l'attention générale.

[illegible]

—Vous êtes sévère! dit la marquise en souriant.

[illegible]

—Je suis juste, madame. N'ai-je pas raison, Albéric?

—Oui et non. L'or a son utilité; je conçois le chapitre de l'opulence. Mais, d'ailleurs, ce monsieur m'intéresse; je suis comme les Turcs, je professe pour les insensés un certain respect. Tel qu'il est, je préfère cent fois M. de Lagrange au Jean Morial.

Cette boutade égaya Juliette.

—Encore votre vieux classique! Décidément vous lui en voulez autant qu'à M. Coleman que vous deviez, ce me semble, accabler de vos satires.

—Je l'eusse tué sous la violence de mes iambes; mais un homme qui a, comme moi, une position officielle, est tenu à des ménagements.

Cependant les commentaires se poursuivaient sur le compte d'Alphonse, toujours insensible à ce bruit dont il ne soupçonnait même pas la cause. Louise souffrait pour lui; et tandis qu'Emma l'entretenait à demi-voix, elle ne prêtait à son amie qu'une oreille distraite.

Se penchant vers Louise, Alphonse parut vouloir lui confier un secret. Il roula ses yeux autour de lui, comme pour voir si personne ne l'écoutait.

—Vous ne savez pas...... mon oncle est mort et j'hérite!...... mais j'ai peur de Pierre!

Au moment, Albéric vint de demander [illegible]

—A propos, qu'est donc devenu cette espèce d'artiste fashionable à qui vous aviez accordé l'heure d'entreprendre votre portrait, Madame la marquise; vous ne vous rappelez pas!...... Ce M. Bénédict Arnaud?

Mme de Montgiars, que de Poncheville observait du coin de l'œil, répondit sans le moindre trouble:

—Il a quitté la France, à la suite d'un duel. Il voyage présentement.

—Ah oui! dit Ernest, j'y étais, moi, en qualité de témoin. M. Arnaud a tué cet ours de Gournet qui....

Le général s'était aperçu que l'entretien plaisait médiocrement à la marquise, et, avec sa franchise rude, il l'interrompit ainsi:

—C'est bon, c'est bon. Laissons là les duels; nous sommes au concert. Justement on recommence. Voici Batta!

—Il n'est pas commode, le vétéran! dit tout bas Albéric à Ernest.

—Tiens! Et Alphonse, dès les premières mesures jouées par le violoncelliste, les fargerons se remettait à la besogne!

Et vingt fois, pendant cette seconde partie de la séance musicale, il répéta à la patiente Louise son invariable refrain:

—Vous ne savez pas!...... Mon oncle est mort, et j'hérite! mais j'ai peur de Pierre!

Il était temps que le concert s'achevât, car l'irritation du général, excitée par l'éternelle naïveté d'Alphonse, allait arriver à son comble.

Au départ, la marquise voulut prendre le bras de Mlle d'Orban.

—Venez, mon chère enfant; vous nous accompagnerez bien aux bords du lac du Bourget!

—Mille remerciements, madame; il faut que je retourne auprès de mon frère. Il s'ennuie tant en mon absence!

—Je n'insiste pas; mais donnez-moi donc votre bras.

—Il vaut mieux que vous preniez celui d'Emma; si je ne conduisais pas M. de Lagrange jusqu'à la porte, qui est-ce qu'il deviendrait?

—Ah! belle et bonne!

Des groupes curieux et railleurs s'étaient formés sur le chemin qu'Alphonse devait suivre. On s'apprêtait à l'observer de près, à l'étudier, à le piquer de sarcasmes. Lui seul ne s'était pas ému encore.

Louise le toucha légèrement. Il tressaillit et dirigea vers elle son visage dénué d'expression.

—Monsieur de Lagrange, dit-elle, le concert est achevé.

Il resta immobile.

—Monsieur de Lagrange, tout le monde sort. Voulez-vous venir?

Il ne paraissait pas se mettre en devoir de bouger; alors la jeune fille l'entraîna, avec une certaine rudesse, vers la porte. Alors Louise le prit par la main et l'emmena, ainsi que fait un enfant pour l'homme qu'il conduit. Ils traversèrent ainsi le double rang [illegible]

[illegible]

—Ah bien! c'est bon! grommela-t-il; vous trouvez des demoiselles pour vous reconduire! Allons, partons, il faut rentrer.

—Oui, Pierre, dit docilement M. de Lagrange.

Et se retournant vers Louise, il essaya un sourire et un remerciement. Les mots n'arrivèrent point à son esprit, ni par conséquent à ses lèvres.

Louise le suivit du regard avec compassion, puis elle rejoignit le groupe qui l'attendait. La marquise et Emma s'embrassèrent: il n'y avait que Louise qui ne mesurât point la portée de sa bonne action.

Ah ça! dit Mme de Montgiars, il nous reste quelques heures d'ici au dîner. Ce soir, nous avons bal au Casino, mais dans la principauté de Katmitz; je suis d'avis qu'on ne se prépare jamais mieux à danser qu'en se promenant. Ma calèche peut contenir six personnes: Louise, je veux suivre; avec Emma, et moi, une banquette. L'autre recevra le général, le comte et le chevalier.—Quant à MM. de Tirpenne et de Poncheville, je suis obligée de les condamner à marcher; ce qui, à leur âge, n'est pas si désagréable.

[illegible]

—Je vous ai prévenue déjà, Madame, dit Louise, que je suis obligée de retourner le plus tôt possible auprès de mon frère. Il est si triste de mon absence!

—Vous êtes bon enfant!...... Peut-être le monsieur est-il avec lui.

—Il n'est guère certain! Mais dans le doute je vais regagner à pied notre maison.

—Comment! seule?...... Je ne souffrirai pas......

—Laissez! M. de Poncheville me reconduira bien.

—Il est ami, j'espère, mademoiselle! s'écria de Tirpenne.

[illegible]

Le général avait grossi sa voix en disant:

—Monsieur, on ne dérange pas ainsi le monde!.... C'est inconvenant!

[illegible]

Alors Louise appela le pauvre errant:

—Venez, Monsieur de Lagrange, venez vite!.... En nous serrant, Emma et moi, nous vous ferons une place.

Alphonse l'entendit; sur ses traits figés il y eut presque un sourire. Il s'approcha et s'assit à côté de Louise.

—Je suis bien!.... Vous êtes Mademoiselle d'Orban!... Vous n'avez pas beaucoup vieilli.—Je suis bien!

[illegible]

ANNONCES

ATTENTION.

[illegible] L'attention publique est appelée sur les ventes qui auront lieu aujourd'hui à 10 1/2, rue de la Conti, [illegible]

Habillements, chemises, chapeaux, &c.

[illegible]

LION & PINSARD,

[illegible] rue Royale.

VIENNENT de recevoir par les navires du Havre, [illegible]

[illegible]

Aux propriétaires de Mandeville, &c.

AVIS OFFICIEL.—Attendu qu'il résulte des raisons [illegible]

Mandeville, 19 janvier 1858.
BENJAMIN BUTMAN, Maire.

UN LOT

Valant de 25 cents à CENT PIASTRES est donné avec chaque livre vendu,
A la Librairie de
SWAN & Co.,
No 29, rue du Camp.

CESSATION D'AFFAIRES

de marchandises sèches.

[illegible]

CESSATION D'AFFAIRES

[illegible]

Mercantile Library.

LECTURES.—[illegible]

La 2me Lecture,

Par M. JOHN MITCHEL, de Knoxville, aura lieu Lundi soir, 25 courant, à 7 1/2 heures, Dans la salle des Odd Fellows.—Le sujet est:

Les Anglais dans l'Inde.

[illegible]

A L'ÉTOILE DU NORD

Encoignure Conti et Passage de la Bourse,
F. Blanchard.

[illegible]

MM. Charles Frédéric & Cie.

Rue Conti 86 et 147 rue de Chartres.

[illegible]

AU PRIX COUTANT.

L. BROCHE & Co.,

[illegible]

Compagnie d'assurance Hope,

De la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

[illegible]

AVIS

AUX RETARDATAIRES.

[illegible]

Avis de société.

[illegible]

Avis de Société.

[illegible]

GLACES FRANÇAISES.

MIROIRS D'ÉLÉGANCE.

RUE DES CHARTRES,

97......ENTRE BIENVILLE ET CONTI......97

[illegible]

PORCELAINE, CRISTAUX, VERRERIE, &c.

B. DURAND,

197, rue Royale, encoignure St Pierre.

[illegible]

ALFRED MERCIER, D. M. P.

Consultations et Opérations Chirurgicales,

DE MIDI A 2 HEURES P. M.,

Rue Dauphine, No 62,

[illegible]

Infirmerie de la rue du Cirque,

NOUVELLE-ORLÉANS,

[illegible]

Hôtel Varandah Conti,

25......Rue Conti......25

M. GEORGE a l'honneur d'informer le public [illegible]

[illegible]

Opéra Italien.

[illegible]

Groceries à vendre.

[illegible]

$25 de Récompense.

[illegible]

LEON PIERRE & Cie

[illegible]

Sous le patronage de S. M. la Reine d'Angleterre.

LE CÉLÈBRE TABLEAU

DE LA FOIRE AUX CHEVAUX,

Peint par Mlle Rosa Bonheur.

[illegible]

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Grand Nord.

[illegible]

BANQUE DE LA LOUISIANE.

Nlle-Orléans, 19 janvier 1858.

[illegible]

DEUX MILLE PIASTRES

de récompense.

NOUS offrons une récompense de DEUX MILLE PIASTRES pour la découverte de la personne ou du corps de Monsieur WILLIAM VOGEL, [illegible]

Nouvelle-Orléans, le 18 janvier 1858.

L'ŒIL

ET

L'OREILLE.

SURDITÉ—MALADIES DE L'ŒIL ET DE L'OREILLE.

Le Dr P. A. VON MOSCHZISKER [illegible]

Verres pantoscopiques.

[illegible]

Théâtre d'Orléans.

GRANDE TOMBOLA.

[illegible]

HENRI VIEUXTEMPS.

LE PREMIER CONCERT DE HENRI VIEUXTEMPS à la Nouvelle-Orléans aura lieu [illegible]

ROBES DE BAL.

TARLATAN ROSE,

BLEU et

BLANC.

CRÊPE ROSE TRÈS RICHE,

FLEURS,

RUBANS et

COIFFURES

Au magasin de DANZIGER,

No 128, rue des Remparts (Cirque) et encoignure Remparts et Orléans

Avis aux Dames.

[illegible]

DOBARD & Cie

DEGRASSEURS, rue Bourbon, 165.

[illegible]

Pension bourgeoise.

[illegible]

EN CRISTAL DU BRÉSIL

[illegible]

Salon

POUR LA COUPE DES CHEVEUX,

Tenu par J. B. GIRARD, [illegible]

FAITES USAGE DES LUNETTES PERFECTIONNÉES DE SEMMONS & Co., EN CRISTAL DU BRÉSIL!

MAILLOT & SON,

134, rue du Magasin,

Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c., [illegible]

LE Dr J. P. LANGDON

[illegible]

Avis aux consommateurs DE TABAC A FUMER.

[illegible]

LOUISIANE,
HAVANE,
VIRGINIE,
MARYLAND.

[illegible]

A vendre en gros et en détail, par
G. JAQUET,
68, rue St Pierre

Cognac, Vin, Sauterne, etc.

[illegible]

Jolie résidence à vendre.

Située au Bayou St-Jean.

[illegible]

VIGNES.

Pêchers, Poiriers, Pommiers et autres Arbres Fruitiers.

AU BON HORTICULTEUR,

Rue de Chartres, [illegible]

[illegible]

M. R. SMITH & CO.,

GRANDE ENTREPRISE

$100,000.

La distribution des primes aura lieu à la Nouvelle-Orléans,

LE 1er FÉVRIER PROCHAIN.

PREMIER LOT:

$10,000 EN OR.

SECOND LOT:

UNE MAGNIFIQUE

PARURE EN DIAMANTS

évaluée à $5,000.

600 LOTS

CONSISTANT EN

BELLES MONTRES DE CHASSE,

EN OR.

BILLETS, $1 CHACUN.

A VENDRE

AU PRINCIPAL BUREAU

N° 97,

Rue du Camp, près Poydras.

LISTE DES LOTS:

1er LOT: $10000 en or	$10000
2me LOT: Parure en diamans	$5000
3me à 9me LOT: 7 belles montres de chasse, en or. $300	2000
10me à 21me LOT: 12 belles montres de chasse en or. $250	3000
22me à 100me LOT: 79 belles montres de chasse en or. $200	15800
101me à 378me LOT: 278 belles montres de chasse en or. $150	41700
379me à 602me LOT: 224 belles montres de chasse en or. $100	22400

600 montres. Total $100,000

[illegible]

M. R. SMITH & Co
Importateurs de montres,
No 97, rue du Camp, près Poydras, Nlle-Orléans

[illegible]

† ANT. BLANC,
Archevêque de la Nlle-Orléans.
Nlle-Orléans, 28 décembre 1857.

ELIXIR ANTIGOUTTEUX

DU DOCT. BRIQUET.

[illegible]

E. MARKS. T. H. POLLOCK

Marks et Pollock,

MARCHANDS de produits du Nord et de l'Ouest, No 53, rue Tchoupitoulas, entre Natchez et Poydras, Nlle-Orléans.

[illegible]

CHANDELIERS

ET

INSTALLATIONS DE GAZ.

[illegible]

ALLEN HILL,
Entrepôt de fournitures d'entrepreneurs,
[illegible] rue Baronne, derrière l'Hôtel de Ville.

[illegible]

LOTERIES DE SWAN & Co.

MAGNIFIQUE PLAN.

$60,000!

Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE FORT GAINES, dans le mois de janvier 1858, à AUGUSTA (Géorgie) où leur principal bureau a été transporté.

[illegible]

PLAN DE LA LOTERIE.

[illegible]

SAMUEL SWAN & Co.,
Boîte No. 2, bureau de poste de la Nlle-Orléans,
ou à S. SWAN & Co., Augusta, Géorgie.

DÉPARTEMENT DU TRÉSOR.

Nouvelle Orléans, [illegible] octobre 1857.

[illegible]

ADAM GIFFEN,
Trésorier

BUREAU DU COLLECTEUR

DU SECOND DISTRICT

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,

No. 3, rue St Pierre, maison Pontalba.

[illegible]

J. SERNANDEZ,
Collecteur du 2me District.

LES LUNETTES PERFECTIONNÉES DE SEMMONS & Cie.

[illegible]

V. A. MAGNON

[illegible]

Magasin à bon marché! Magasin à bon marché!!

AU PRIX COUTANT!

Modes et articles de fantaisie,

Rue de Chartres, encoignure Hôpital.

Mme FABIO

[illegible]

CHAPEAUX DE SOIE ET DE VELOURS,
MANTELETS DE VELOURS ET DE SOIE,
CHAPEAUX DE PAILLE, CASQUETTES D'ENFANTS,
BROCHERIE, GANTS,
MARQUISES, PARAPLUIES, PARASOLS,
FLEURS ARTIFICIELLES,
COURONNES DE MARIAGE ET DE BAL,
VOILES DE MARIÉES,

[illegible]

Corsets! Corsets! Corsets!

[illegible]

Mme S. G. FABIO,
rue de Chartres, encoignure Hôpital, Nlle-Orléans.

BEAUX VÊTEMENS DU DERNIER GENRE.

Alfred Munroe & Co.

No 34, rue du MAGASIN,

Vendent en ce moment leur

IMMENSE STOCK DE MARCHANDISES

AU DÉTAIL,

AU-DESSOUS DES PRIX EN GROS.

[illegible]

PRIX FIXES. ALFRED MUNROE & Co.

ERNEST TURPIN,

CONFISEUR,

No. 55, rue de la Vieille-Levée

NLLE-ORLÉANS.

Fabrique de confiserie à la vapeur.

[illegible]

LORGNETTES.

[illegible]

Chez C. DUHAMEL, 56, rue de Chartres

LANTERNES MAGIQUES

[illegible]

THÉÂTRE.

[illegible]

Polyorama.

[illegible]